L’institut des aides-soignants baptisé Simone Veil

A La UneLa Teste-De-Buch
Publié le 19/07/2018



(De gauche à droite), Françoise Coineau, Christian Cataldo, Yves Foulon et Patricia Degail PHOTO B.D.
premium

L’institut de formation des aides-soignants (Ifas) porte désormais le nom de Simone Veil. Sa plaque a été dévoilée hier.

BERNADETTE DUBOURG

b.dubourg@sudouest

« C’est une fierté de donner le nom de Simone Veil à notre institut de formation des aides-soignants. Vous connaissez tous la vie de Simone Veil, une femme remarquable, exemplaire, qui a vécu des joies et des peines », a exprimé, hier matin, le maire (LR) d’Arcachon, Yves Foulon.

Il s’exprimait en sa qualité de président du conseil d’administration du centre hospitalier, après avoir dévoilé, près de la porte d’entrée de l’Ifas, à côté du pôle de santé de La Teste-de-Buch, la plaque au nom de l’ancienne ministre de la Santé, décédée il y a un an, et inhumée le 1er juillet au Panthéon.

Les valeurs et les actions

À ses côtés, se trouvait tout naturellement Françoise Coineau – élue (d’opposition) de La Teste-de-Buch, mais en l’espèce présidente de l’Association des Femmes solidaires – « acceptée à l’unanimité par le conseil d’administration de l’hôpital », confirme Yves Foulon.

« C’est toujours un moment d’émotion quand on a porté un projet, de le voir naître », confie Françoise Coineau, profitant de son intervention pour parler de l’association des Femmes solidaires, et montrer à quel point ce « mouvement féministe, laïque et d’éducation populaire » n’a cessé de croiser la route de Simone Veil, dans les valeurs et les actions. À commencer par sa genèse, puisque le mouvement est né en 1945, et que de nombreux comités ont été portés par des femmes revenues du camp de concentration nazi de Ravensbruck.

« Donner le nom de Simone Veil à un lieu de formation aux métiers de la santé et du soin prend bien sûr tout son sens et nous sommes convaincues que les élèves de l’Ifas Simone-Veil seront imprégnés de l’esprit d’ouverture, de bienveillance, de tolérance, d’exigence et de respect, qui a animé Simone Veil tout au long de sa vie et de ses actions », a-t-elle conclu. « L’intérêt de cette cérémonie est aussi de parler de cet institut qui fait la fierté de notre pôle de santé. C’est un acte de reconnaissance qu’il porte un nom qui véhicule toutes ces valeurs », ajoute Yves Foulon, aux côtés de Patricia Degail, coordonnatrice de l’Ifas.

L’Ifas, créé il y a vingt-six ans, forme les aides-soignant(e)s en onze mois, alternant cours et stages. 50 élèves, 7 garçons et 43 filles, composent l’actuelle promotion, dont la formation a débuté en janvier. Hier, elle était représentée par ses deux délégués, Cécile Charrier et Roland Douezy, qui entament une nouvelle vie professionnelle.

Dans sa brève intervention, le directeur par interim du centre hospitalier Jean-Hameau, Christian Cataldo, a d’ailleurs tenu à « remercier ces équipes qui fondent leur travail sur l’humanisme ».

Il se réjouit aussi que « cet institut maille le territoire, assure un échange entre la ville et l’hôpital ». En l’absence du maire de La Teste, la Ville était représentée par l’élue, Françoise Léonard-Moussac, également conseillère communautaire (Cobas). Tout au plus, le directeur par intérim a-t-il reconnu que l’Ifas n’était peut-être pas « assez visible », et méritait une meilleure signalétique.

Sur la plaque, apposée près de l’entrée de l’Ifas, qui porte désormais le nom de Simone Veil, est aussi inscrit une maxime : « Puisse son exemple nous inspirer ».